



Communiqué de presse

Berne, le 15 février 2024.

Journée internationale des mathématiques, 14 mars 2024

Attention au piège de l'endettement : 400 000 personnes maîtrisent mal les calculs courants, ce qui n'est pas sans conséquences.

L'UNESCO a proclamé le 14 mars de chaque année « Journée internationale des mathématiques », afin de souligner l'importance de cette discipline. Le calcul est une compétence de base indispensable pour gérer son quotidien de manière autonome. Pourtant, en Suisse, près de 9 % de la population éprouve de grandes difficultés à maîtriser les nombres. Ces difficultés sont pour ces personnes une source de stress et augmentent le risque d'endettement.

Pour faire des achats, remplir sa déclaration d'impôt ou gérer le budget du ménage, il faut savoir calculer, estimer, comparer. La vie est souvent plus chère pour une personne qui ne possède pas ces connaissances fondamentales : « J'aimerais dépenser le moins possible, mais je n'y arrive pas, parce que je ne sais pas comment calculer un rabais », déclare une personne concernée.

Lorsqu'elles font leurs achats, les personnes concernées choisissent pour ainsi dire à l'aveugle : « Une personne peu à l'aise avec les nombres dépense en règle générale plus, car elle a par exemple du mal à comparer les produits proposés en magasin », [explique Georg Held](#), formateur pour les mathématiques élémentaires.

Le manque de compétences de base, une cause d'endettement

Les personnes qui rencontrent des difficultés en calcul sont donc davantage menacées par la pauvreté et l'endettement. Ces risques financiers ne sont pas uniquement un problème individuel, ils ont également des répercussions sociales, par exemple dans les domaines de l'égalité des chances et de la prévention de la pauvreté. En effet, les dépenses de l'assurance chômage, de l'aide sociale et de l'assurance-invalidité représentent une importante charge financière.

En Suisse, près de 400 000 adultes se sentent dépassés lorsqu'ils doivent effectuer un calcul simple. Or, des compétences en calcul sont requises non seulement à l'école, mais aussi dans la vie quotidienne et professionnelle. Selon la dernière étude PISA, les jeunes Suisses ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne des pays de l'OCDE. Toutefois, un cinquième des jeunes de 15 ans ne remplissent pas les exigences minimales en mathématiques, une part qui ne diminue pas au fil des années.

À l'occasion de la Journée internationale des mathématiques, la Fédération suisse Lire et Ecrire tient à rappeler que la maîtrise du calcul ne va pas de soi. Avec ses membres, la Fédération suisse Lire et Ecrire s'engage pour que toute personne puisse acquérir les compétences de base dont elle a besoin, par exemple en calcul, en lecture, en écriture ou dans l'utilisation des outils numériques.



Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Ecrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere

Fédération suisse Lire et Ecrire

La Fédération suisse Lire et Ecrire est l'organisation faîtière nationale dans le domaine des compétences de base. Elle regroupe les organisations présentes dans les différentes régions linguistiques de Suisse, qui depuis de nombreuses années proposent des activités de formation et de sensibilisation dans le domaine des compétences de base. Forte d'une longue expérience, la Fédération suisse Lire et Ecrire s'engage en faveur des personnes concernées en œuvrant dans les domaines de l'information, de la sensibilisation, du conseil, de la défense d'intérêts et du travail en réseau. Pour en savoir plus : www.lire-ecrire-suisse.ch

Demandes des médias :

Fédération suisse Lire et Ecrire

Tonja Bollinger, tonja.bollinger@lesen-schreiben-schweiz.ch, tél. 031 508 36 18